

Prologue

*Personne ne vous donne rien.
Il faut prendre.*

Extrait du film *The Departed*,
de Martin SCORSESE

*On rencontre sa destinée souvent par les chemins
qu'on prend pour l'éviter.*

LA FONTAINE

Imaginez...

New York.

L'effervescence de Times Square.

Les cris, les rires, la musique.

Les odeurs de pop-corn, de hot dog, de fumée.

Les néons, les écrans géants, les enseignes lumineuses sur les
façades des gratte-ciel.

Les embouteillages, les taxis, les sirènes de police et les coups
de klaxon.

Et puis la foule qui écrase et qui bouscule. Un flot continu de touristes, de vendeurs à la sauvette et de pickpockets.

Vous êtes l'un des grains de sable de cette foule.

Vous avez vingt-trois ans.

Sur le trottoir, à deux mètres devant vous, déambulent votre fiancée et votre meilleur ami. Elle s'appelle Marisa. Vous sortez ensemble depuis la première année de lycée et votre mariage est prévu pour la fin du mois. Avec Jimmy, c'est encore plus ancien : vous avez été élevés ensemble, dans le même quartier ouvrier du sud de Boston.

Ce soir, c'est votre anniversaire. Pour vous faire plaisir, ils ont organisé cette petite virée à Manhattan et vous avez fait le trajet depuis Boston dans une vieille Mustang déglinguée.

Vous n'avez que vingt-trois ans, mais déjà votre existence vous apparaît formatée et sans espoir.

Il faut dire qu'à votre naissance, les fées ne se sont pas bousculées autour de votre berceau. Vos parents ont trimé toute leur vie, mais ça n'a pas suffi pour vous payer des études et, depuis la fin de votre scolarité, vous travaillez sur des chantiers avec Jimmy. Votre quotidien, c'est les sacs de ciment, les échafaudages, la transpiration et les engueulades du contremaître.

Vos loisirs ? Boire quelques bières après le travail, accompagner Marisa au supermarché, faire une partie de bowling deux fois par semaine avec les copains.

Un peu étourdi, vous vous laissez porter par la foule, la tête en l'air, hypnotisé par les lumières. Sur les écrans qui clignotent, des publicités pour des voitures que vous ne conduirez jamais, des montres de luxe qui valent dix fois votre salaire, des fringues

portées par des femmes sublimées qui ne croiseront jamais votre regard.

Votre avenir ? C'est un mariage sans passion, deux ou trois enfants, vous crever à la tâche pour rembourser l'emprunt immobilier qui servira à acheter un pavillon que vous n'aimerez pas.

Et vous continuerez à jouer au bowling, à boire des bières, à refaire le monde avec Jimmy sans y participer vraiment.

Vous n'avez que vingt-trois ans et vous êtes déjà englué dans une vie qui ne vous correspond pas. Depuis longtemps, vous vous sentez différent du monde qui vous entoure. Ce n'est pas que vous méprisez votre famille ou vos amis. C'est autre chose : *l'humiliation d'être pauvre* que vous ressentez comme un affront permanent. Cela n'affecte ni Marisa ni Jimmy qui se plaisent à répéter : « On est peut-être pauvres, au moins on est heureux. »

Mais est-ce si sûr ?

Comment croire que la vie n'a pas une autre saveur de l'autre côté de la barrière ?

Vous remontez toujours l'avenue, anonyme au milieu d'une cohue indescrivable. Régulièrement, Jimmy et Marisa se retournent pour vous adresser un signe de la tête, mais volontairement vous vous laissez un peu distancer.

Depuis quelques mois, presque en cachette, vous avez commencé à acheter des livres. Vous êtes animé d'un désir de plus en plus fort de vous élever et de vous construire sur d'autres bases que celles de votre milieu d'origine. Sur votre baladeur, Mozart et Bach ont remplacé le rap et la soul. Et sur votre lieu de travail, malgré les sarcasmes des autres ouvriers, vous profitez

toujours de la pause de midi pour parcourir les articles du *New York Times*.

Le jour commence à décliner. Vous continuez à observer le spectacle de la rue. Un jeune couple sort en riant d'un hôtel de luxe et s'installe dans un cabriolet rutilant. Comme dans un catalogue de mode, ils ont les dents blanches, une décontraction et une élégance très Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que vous n'aurez jamais.

Dans ce pays où l'on se plaît à dire que la réussite dépend de soi, vous avez l'impression de ne pas être à votre place. Souvent, dans le silence de la nuit, vous avez joué avec cette idée : repartir de zéro, tout quitter, reprendre vos études pour arracher votre part du rêve américain.

Mais pour ça, il vous faudrait rompre avec votre milieu, votre famille, votre fiancée, vos amis et vous savez très bien que c'est impossible.

Vraiment ?

Posté à l'angle de la 50^e Rue, un vieux vendeur de hot dogs ambulants allume son poste de radio réglé sur une fréquence rock. *It's Now or Never*, le standard d'Elvis Presley, se déverse bruyamment sur le trottoir.

Maintenant ou jamais.

Vous longez un kiosque à journaux, jetez un coup d'œil à la une du *New York Times*. À cet instant précis, que se passe-t-il dans votre tête ? Pourquoi ce pari un peu fou ?

Un jour, il y aura ma photo à la une de ce journal.

Dans quinze ans, c'est moi qui serai là. Je le jure.

Mesurez-vous la portée de ce que vous allez faire ? Avez-vous déjà conscience que, jusqu'à votre mort, vous repenserez toutes les nuits à ce jour-là ?

Le jour où vous avez tiré un trait sur votre existence.

Le jour où vous avez quitté tous ceux qui vous aimaient.

Le jour où, dans l'espoir de tout gagner, il vous a fallu tout perdre.

Maintenant ou jamais.

Noyé dans la masse des touristes, vous profitez d'une pause dans la circulation pour traverser l'immense avenue.

Ni Marisa ni Jimmy ne vous ont vu.

Maintenant ou jamais.

Dans trente secondes exactement, votre fiancée se retournera, mais vous aurez disparu.

Pour toujours et à jamais.

Dans trente secondes exactement, vous serez à l'aube du plus grand et du plus étrange des défis.

Devenir quelqu'un d'autre.